

KOST-Newsletter Quartal 1, 2018

Konzeptionelles Modell für Archivinformationssysteme: Wie weiter?

Über das [KOST-Projekt 14-026 AIS](#) und sein hauptsächliches Ergebnis, das [KOST-Diskussionspapier «Konzeptionelles Modell für Archivinformationssysteme»](#), haben wir Sie an dieser Stelle auch schon informiert. Zur Erinnerung: Das Projektteam aus den Staatsarchiven Basel-Stadt, St. Gallen und Bern hat zusammen mit der KOST-Geschäftsstelle zunächst die archivischen Geschäftsprozesse und die entsprechenden Informationsobjekte präzise modelliert und dann mit einem Fokus auf das Archivgut den Funktionsumfang eines Kern-AIS definiert. Dabei sind die Schnittstellen zu zusätzlichen Systemen von besonderer Bedeutung, um einen modularen Aufbau der Lösung zu erreichen.

Die breite Diskussion in- und ausserhalb der KOST über dieses konzeptionelle Modell fand am 20. März 2018 im Rahmen eines Kolloquiums in Bern einen vorläufigen Abschluss. Referate von Lambert Kansy (Staatsarchiv Basel-Stadt), Wolfgang Krauth (Landesarchiv Baden-Württemberg), Martin Kunz (Scope Solutions AG), Stefan Bosshard (CMI AG) und Tobias Wildi (Docuteam) beleuchteten unterschiedliche Aspekte des Modells, die in einer intensiven Diskussion unter den zwanzig Teilnehmenden geprüft wurden. [Die Präsentationen sind auf der KOST-Website dokumentiert](#). Die Veranstaltung lieferte weniger Antworten als vielmehr neue und weiterführende Fragen. Vier davon dokumentieren wir in diesem Newsletter.



Was ist überhaupt ein AIS?

Die Tatsache, dass wir der Einfachheit halber immer vom AIS reden, soll nicht darüber hinwegtäuschen, dass unterschiedliche Institutionen darunter ganz Unterschiedliches verstehen. Martin Kunz, CEO von Scope Solutions AG, illustrierte dies vor dem Hintergrund der Kundschaft seiner Firma: Grosse Archive brauchen mächtige, konfigurierbare Systeme; kleine Archive wünschen sich ein möglichst einfaches, elementares Tool; dazwischen existieren weitere Schattierungen. Wenn unser konzeptionelles Modell einen Beitrag zur Weiterentwicklung der Systemlandschaft leisten will, muss es diese Realität stärker in den Blick nehmen.

Wie tauschen wir Daten zwischen AIS aus?

Mehrere Votanten, darunter Stefan Bosshard, Geschäftsleiter von CMI AG, identifizierten die Definition eines Austauschstandards zwischen verschiedenen AIS als dringlichstes und am breitesten akzeptiertes Desiderat, das aus dem AIS-Modell hervorgehen könnte. Gegenwärtig beruht der Transfer von Daten aus einem AIS in ein anderes auf unzulänglichen Formaten und benötigt viel Handarbeit. Für die Archive ist die Möglichkeit, über ihre zentralen Daten, nämlich die Erschliessungsmetadaten, ohne Einschränkungen verfügen zu können, von grösster Bedeutung.

Wie technisch muss unsere Diskussion sein?

Wolfgang Krauth vom Landesarchiv Baden-Württemberg stellte fest, dass das AIS-Modell ein sehr technisches Dokument ist. Archivfachliche Aspekte spielen eine Rolle, aber der Fokus liegt auf der Technik. Die Diskussionsteilnehmenden waren sich einig, dass dies im vorliegenden Fall sinnvoll ist. Die Frage, welche Ansprüche an die technische Kompetenz des Publikums gestellt werden können, und wie explizit Diskussionen im Bereich der digitalen Archivierung an die archivfachlichen Grundlagen anknüpfen müssen, bleibt aber bestehen.

Wo bleibt der kühne Blick in die Zukunft?

Tobias Wildi, Geschäftsführer von Docuteam, skizzierte eine sich rasch und entscheidend verändernde Welt, in der sich ein AIS zukünftig positionieren muss. Diese Welt wird modular sein, verlinkt (d.h. auf semantischen Modellen beruhen) und immer mehr in der Cloud stattfinden. Die Trennung zwischen Primär- und Metadaten wird an Relevanz verlieren, das heisst die Unterscheidung zwischen Findmittel und Repository wird aufgelöst. Das AIS-Modell der KOST bildet die gegenwärtige Situation präzise und brauchbar ab, äussert sich aber kaum zu diesem anstehenden Wandel. Diese Entwicklung gilt es unbedingt weiter zu verfolgen.

Die KOST-Geschäftsstelle und das AIS-Projektteam werden den Faden aufnehmen und weiterspinnen, sowohl was das Potenzial und die möglichen Formen einer weitergehenden Standardisierung eines AIS-Modells betrifft als auch die im Papier skizzierten Schnittstellen zu andern Systemen.

KOST.Forum 07: Archivierung von Daten der amtlichen Vermessung

Die Archivierung von Geodaten stellt GIS-Fachleute und Archivar/innen vor grosse Herausforderungen. Im Rahmen von Projekten wie «Ellipse» und Studien (von CadastreSuisse, SIK-GIS und anderen) haben sich Geo- und Archivwelt mit verschiedenen Aspekten der Aufbewahrung, Bewertung und Archivierung von Geodaten befasst. 2016 wurde das zweisprachige [KOST-Projekt 14-016](#) unter Beteiligung der Staatsarchive Appenzell-Ausserrhoden, Graubünden, Schwyz und Zürich sowie der Archives de l'État de Neuchâtel gestartet. Das Ziel war, möglichst konkrete Praxisbeispiele («Use cases») zu liefern. Die Projektgruppe beschloss deshalb, den Projektfokus auf Daten der amtlichen Vermessung zu richten und die Resultate der Studie *Aufbewahrungs- und Archivierungsplanung von CadastreSuisse im Konkreten* umzusetzen.

Im Rahmen des Projekts wurden einerseits konzeptuelle und technische Fragen geklärt, andererseits zwei konkrete Ablieferungen durchgeführt. Über die Projektresultate informiert am 11. April 2018 ein [KOST.Forum](#) in Zürich. Ihre Anmeldungen nimmt Rebekka Wyler noch entgegen bis am 4. April 2018: rebekka.wyler@ji.zh.ch, 043 258 50 21 oder 079 222 31 40.

Newsletter CECO du 1er trimestre 2018

Un modèle conceptuel pour logiciel de gestion d'archives : et après ?

Nous vous avons déjà informés dans la newsletter sur le [projet du CECO 14-026 Logiciels de gestion d'archives](#) et son résultat principal, le [document de travail du CECO « Modèle conceptuel pour logiciels de gestion d'archives »](#). Pour rappel : l'équipe qui a mené le projet, constituée des Archives de l'État de Bâle-Ville, St-Gall et Berne, en collaboration avec le bureau du CECO, a d'abord modélisé les processus d'affaires archivistiques et les objets d'information correspondants pour définir ensuite l'étendue des fonctionnalités d'un logiciel de gestion d'archives de base en mettant l'accent sur les documents d'archives. Les interfaces vers des systèmes supplémentaires revêtent une importance toute particulière dans cette démarche si l'on veut obtenir une solution modulable.

Le large débat au sein du CECO et à l'extérieur sur ce modèle conceptuel a trouvé un aboutissement provisoire le 20 mars 2018 dans le cadre d'un colloque à Berne. Des exposés de Lambert Kansy (AEBS), Wolfgang Krauth (Archives du Land de Bade-Wurtemberg), Martin Kunz (Scope Solutions), Stefan Bosshard (CMI) et



Tobias Wildi (Docuteam) ont apporté des éclairages sur différents aspects du modèle qui ont été examinés par les vingt personnes présentes au cours d'une discussion animée. [Les présentations sont disponibles sur le site du CECO](#). La rencontre a généré plus de nouvelles questions que de réponses. Nous vous rapportons quatre d'entre elles dans la présente newsletter.

Qu'entend-on par logiciel de gestion d'archives ?

Pour simplifier, nous utilisons toujours le terme de logiciel de gestion d'archives, mais il faut bien se rendre compte que chaque institution s'en fait une idée différente. Martin Kunz, directeur général de Scope Solutions AG l'a bien montré à la lumière de la clientèle de son entreprise : les grandes institutions d'archivage ont besoin de systèmes puissants et configurables alors que les petites souhaitent l'outil le plus simple et le plus élémentaire possible. Il existe entre les deux toute une gamme de possibilités. Nous devons mieux tenir compte de cette réalité si nous voulons que notre modèle conceptuel contribue à développer le paysage de ces logiciels.

Comment échanger des données entre logiciels de gestion d'archives ?

Afin de répondre au souhait le plus urgent et recueillant le plus de faveurs, plusieurs intervenants, dont Stefan Bosshard, directeur de CMI ont tenté de définir une norme d'échange entre différents logiciels de gestion d'archives qui pourrait découler du modèle de logiciels de gestion d'archives. Le transfert de données d'un logiciel de gestion d'archives à un autre repose actuellement sur des formats insuffisants et nécessite beaucoup de travail manuel. Il est capital pour les archives de pouvoir disposer sans restriction de leurs données centrales, à savoir les métadonnées de description archivistique.

A quel point notre discussion doit-elle être technique ?

Wolfgang Krauth des Archives du Land de Bade-Wurtemberg a fait le constat que le modèle de logiciel de gestion d'archives était un document très technique. Les aspects archivistiques jouent un rôle, mais l'accent est surtout mis sur la technique. Les personnes participant à la discussion ont convenu que dans le cas présent c'était judicieux. N'en demeurent pas moins les questions de savoir quelles exigences techniques peuvent être posées à la compétence technique du public et comment les discussions dans le domaine de l'archivage numérique doivent être explicitement liées aux bases de l'archivage.

Quid d'une perspective audacieuse vers l'avenir ?

Tobias Wildi, directeur de Docuteam a esquissé un monde en mutation rapide et inéluctable dans lequel un logiciel de gestion d'archives se doit de se positionner à l'avenir. Ce monde se déclinera en modules, sera connecté (c'est-à-dire qu'il reposera sur des modèles sémantiques) et évoluera de plus en plus dans les sphères de l'informatique en nuage. La séparation entre métadonnées et données primaires perdra de son importance, ce qui signifie que la distinction entre instrument de recherche et répertoire disparaîtra. Le modèle de logiciels de gestion d'archives du CECO représente la situation actuelle de manière précise et utilisable. Il s'exprime cependant peu sur cette mutation en cours. Il conviendra absolument de suivre cette évolution.

Le bureau du CECO et l'équipe du projet Logiciels de gestion d'archives va remettre l'ouvrage sur le métier et examiner aussi bien le potentiel et les formes possibles d'une normalisation accrue du modèle de logiciel de gestion d'archives que les interfaces vers d'autres systèmes évoquées dans le document de travail.

CECO.Forum 07

L'archivage de géodonnées représente un grand défi pour les spécialistes des SIG et les archivistes. Les milieux de l'archivage et de la géoinformation se sont occupés de différents aspects touchant à la conservation, l'évaluation et l'archivage de géodonnées dans le cadre de projets tels que « Ellipse » et d'études (de CadastreSuisse, du groupe de travail CSI-SIG et d'autres). En 2016, le CECO a démarré le projet bilingue [14-016](#) avec la participation des Archives de l'État d'Appenzell-Rhodes Extérieures, des Grisons, de Schwyz, de Zurich et de Neuchâtel. L'objectif était de fournir dans la mesure du possible des cas pratiques (cas d'utilisation). Le groupe qui a mené à bien ce projet a donc décidé de délimiter le périmètre du projet aux données de la mensuration officielle et de joindre les résultats au Plan de conservation et d'archivage de données et de documents de CadastreSuisse. Ce projet a permis d'une part d'élucider des questions conceptuelles et techniques et d'autre part de mener à bien deux versements concrets. Les résultats seront présentés lors du [CECO.Forum](#) du 11 avril à Zurich. Les inscriptions sont encore possibles jusqu'au 4 avril 2018 auprès de Rebekka Wyler, rebekka.wyler@ji.zh.ch, 043 258 50 21 ou 079 222 31 40.

Veranstaltungshinweise / Calendrier des événements

Nachfolgend Hinweise auf Veranstaltungen von Archiven, Organisationen und Firmen, die für die KOST-Trägerarchive relevant sind und in der Schweiz stattfinden.

Ci-après, le calendrier des événements organisés en Suisse par des archives, organisations et entreprises sur des thèmes importants pour les archives membres du CECO.

11.04.18 KOST.Forum 07
KOST-Projekt 14-016 Amtliche Vermessung
CECO.Forum
Projet du CECO 14-016 Mensuration officielle
Zürich, Walcheturm (Walchetur 2)

Wenn Sie einen Veranstaltungshinweis im KOST-Newsletter publizieren wollen, kontaktieren Sie uns bitte unter info@kost-ceco.ch.

Si vous souhaitez publier un événement dans le calendrier de la Newsletter du CECO, veuillez s.v.pl. nous contacter à l'adresse info@kost-ceco.ch.